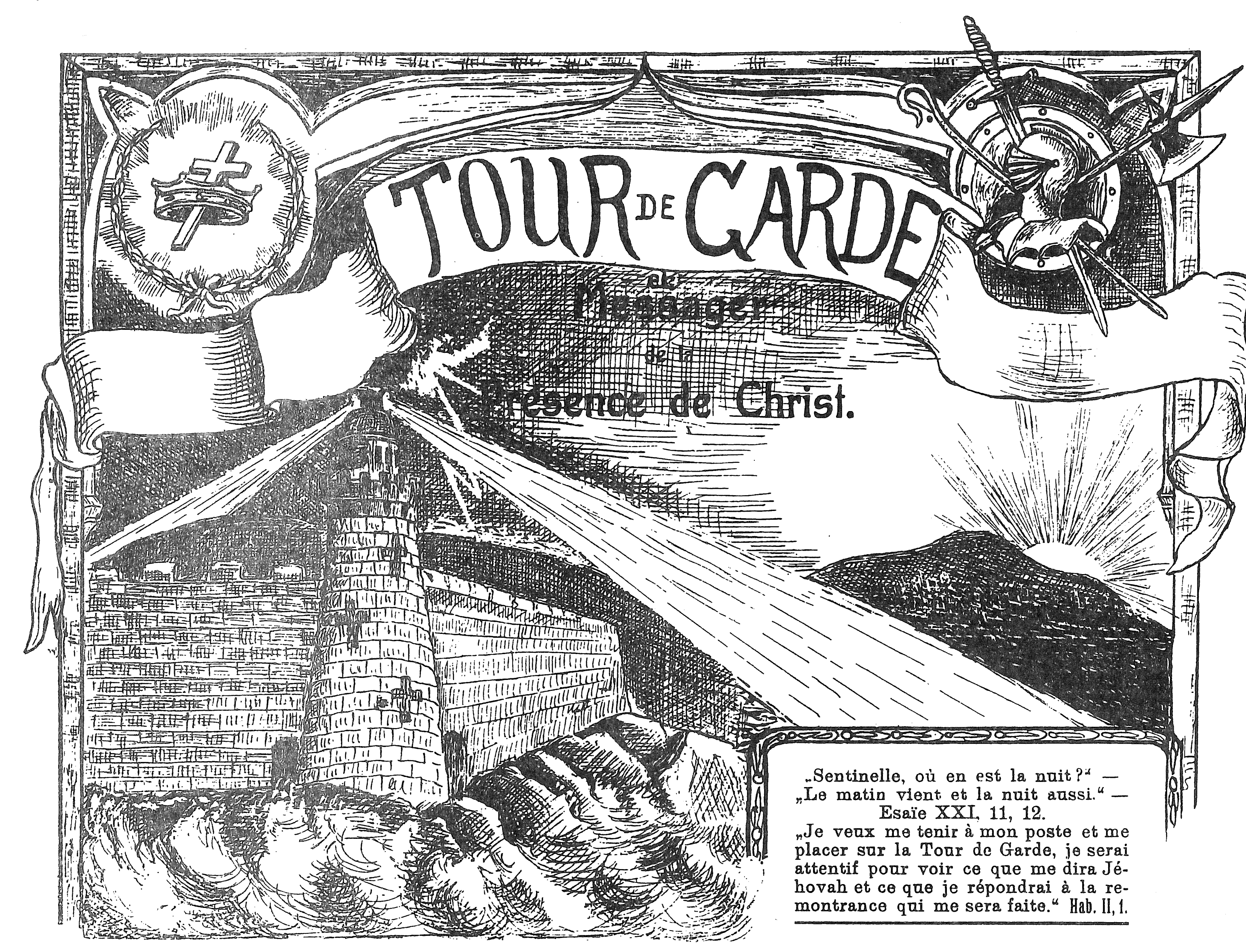


9e Année, No. 6. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Juin 1911.
Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.

Ton Désir seul.

Combien ma peine est extrême
Qu'autrefois, sans cœur chrétien,
J'ai dit, fier, à Jésus même:

„Seul mon désir, non le tien.“ (ter.)
J'ai dit, fier, à Jésus même:
„Seul mon désir, non le tien.“

Puis l'ayant compris, sublime,
Mort sur la croix pour mon bien,
J'ai murmuré, plus intime:
„Mon désir avec le tien.“ (ter.)
J'ai murmuré plus intime:
„Mon désir avec le tien.“

Observant son amour tendre
M'être sûr baume et soutien,
J'ai concédé, sans me rendre:

„Moins mon désir que le tien.“ (ter.)
J'ai concédé, sans me rendre:
„Moins mon désir que le tien.“

Mais d'une fragrance exquise,
D'une ampleur que n'atteint rien,
Ton amour, Christ, me maitrise:

„**Non** mon désir, **seul** le tien.“ (ter.)
Ton amour, Christ, me maitrise:
„**Non** mon désir, **seul** le tien.“ [Trad. L. F. Ruel]

„Les temps fâcheux“ sont arrivés.

„Sache bien que, pendant les derniers jours, il y aura des moments très difficiles.“ (St.)*) 2 Tim. III, 1.

Nous vivons dans les derniers jours évangéliques, nous sommes parvenus à ces temps périlleux décrits par St. Paul, tout le prouve. Et néanmoins il y en a qui se disent: En est-il vraiment ainsi? Notre époque comparée aux temps passés n'est-elle pas propice comme jamais à la prospérité de l'Eglise? Vivons-nous encore au temps où florissait l'inquisition; quand la captivité et la torture, le feu et l'épée étaient employés pour exterminer les vrais saints de Dieu — et tous ceux qui rejetaient les doctrines de la trinité et des tourments éternels; — quand la Bible était un livre mis à l'index, et quand ceux qui approfondissaient les Ecritures étaient jetés en prison ou mis au ban de l'église? N'y a-t-il pas aussi plus de lumière, de vérité et de compréhension biblique,

*) Pour les citations bibliques, nous désignons la trad. **Darby** par **D.**, la **Lausanne** par **L.**, la **Crampon** par **C.**, l'**Ostervald** par **O.**, la **Segond** par **S.**, et le N. T. **Stapfer** par **St.** Quand nous n'en désignons aucune spécialement, nous nous servons généralement des versions de **Segond** et de **Lausanne.**

comme pleine liberté (pour quiconque veut en profiter) de croire et d'enseigner, en privé et publiquement, tout ce que l'on tient pour vérité et justice?

Tel est bien le cas, ce sont là les conditions favorables de notre époque. Jamais l'ère chrétienne ne connut des jours aussi privilégiés et bénis par une augmentation de connaissances et d'intelligence générale, de telles facilités de diffusion du savoir et d'un tel souffle en faveur de la liberté pour chacun — liberté de conscience, de paroles et d'actions — comme aujourd'hui. L'esprit de liberté est en faveur partout; si les ennemis astucieux qui jadis le bannirent, l'étouffèrent sont toujours en vie et en veulent à ceux qui manifestent un esprit franc et hardi, ils constatent avec chagrin qu'ils ne peuvent plus réagir et arrêter ce vent de liberté qui souffle sur le monde entier.

Pourtant, chose étrange, côte à côte, avec tous ces avantages du jour, chemine le plus grand péril pour l'Eglise. Certes, ce n'est plus la vie physique ou la confiscation des biens terrestres qui sont en danger; ces choses d'ailleurs sont de minime importance aux fidèles, à ceux qui ne s'affectionnent plus aux choses terrestres mais s'efforcent de parvenir à la gloire céleste, à la nature divine, à laquelle ils sont appelés.

Le péril de notre temps est du domaine spirituel et menace l'héritage des saints concernant les „plus grandes et les plus précieuses promesses" de Dieu, qui sont toutes oui et amen en Jésus-Christ. Des influences subtiles sont maintenant à l'œuvre pour arrêter la croissance, éteindre si possible la vie spirituelle des saints et les priver de leurs glorieuses espérances, pour saper avant qu'on s'en rende bien compte le fondement même du christianisme, saboter la vérité et renverser effectivement toute la structure de la foi chrétienne dans beaucoup d'esprits, pour les faire tomber et perdre ainsi leur glorieux héritage de cohéritiers de Christ.

Les attaques et dangers, revêtant un caractère si subtil, sont calculés pour attraper et tromper, de telle sorte que, si quelqu'un n'a pas soin d'être constamment sur ses gardes, l'Adversaire aura l'avantage sur lui et il sera vite pris au piège tendu par un de ses émissaires. Et Dieu permettra de tels pièges, parce que seulement ceux qui sont sincères et fidèles, et partant toujours veillants, seront jugés *dignes* d'échapper à cette puissance d'égarement: „Veillez donc et priez sans cesse, afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à tous ces maux qui doivent arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme." (*C*). — Luc 21:36.

De quelle manière ces temps s'approcheront.

St. Paul non seulement attire l'attention de l'Eglise sur la certitude de ces dangers et leur nature, mais aussi sur la manière dont ils s'approcheront. A une certaine occasion, il dit: „Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau [telles furent les grandes et destructives puissances papales, par ex.]; et il se lèvera *d'entre vous-mêmes* des hommes qui annonceront des (doctrines) [de démons] perverses pour attirer des disciples après eux" *D.*(Actes 20:29—30). Paul et l'Eglise primitive furent déjà de leur temps aux prises avec une partie de cette „efficacité d'erreur".

Le grand apôtre des nations fut souvent en péril parmi des faux frères, qui avaient fait naufrage quant à la foi et qui s'étaient fortement opposés à ses paroles — à ses efforts pour édifier l'Eglise sur la très sainte foi (2 Cor. 11:26; 1 Tim. 1:19; 2 Tim. 4:14—17). Il montre que c'est de ces faux frères, des frères qui se sont égarés de la vérité et qui sont devenus docteurs de fausses doctrines, que l'Eglise doit, dans les derniers jours, s'attendre aux plus grands maux (2 Tim. 2:16—18; 3:5). Et, afin que nous puissions les reconnaître et nous méfier d'eux, il les décrit minutieusement, mais, malheureusement, la claire signification de ses avertissements est quelque peu assombrie par des traductions incorrectes. Lisons (2 Tim. 3:1—7) trad. *Segond:*

„Car les hommes seront égoïstes, fanfarons, hautains, blasphémateurs [*St.* arrogants: *D.* outrageux], rebelles [*d'autres:* désobéissants] à leurs parents, ingrats, irréligieux [*O.* profanes: *L.* immoraux: *D.* sans piété], insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants [*d'autres*: incontinents], cruels [*L.* inhumains: *St.* impitoyables] ennemis des gens de bien [*St.* indifférents], traîtres, emportés [*O.* insolents], enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui la rend efficace . . . apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité."

Les nuances données ici à certains mots traduits sont par trop prononcées; car des gens possédant de si mauvais caractères ne peuvent guère avoir l'apparence de la piété. Ce serait vraiment extraordinaire qu'étant hautains, blasphémateurs, outrageux, sans piété, intempérants, cruels, emportés, etc., ils aient quand même l'apparence de la piété au point de pouvoir tromper autrui sous ce rapport. Un blasphémateur aussi audacieux ne saurait s'affubler de l'étiquette d'enfant de Dieu. Cela s'explique sans doute par ce fait que les traducteurs ne comprirent pas toujours pleinement le sens des expressions de Paul; ils ont rendu en français certains mots sous leurs plus sombres couleurs, nous présentant ainsi ces personnes sous de hideux caractères par trop forcés. Le mot grec *blasphemos,* par exemple, rendu (v. 3) par „blasphémateurs" signifie *une personne médisante, qui parle injurieusement.*

Si nous nous en tenions seulement à la lettre du mot, sans égard au contexte, nous ne pourrions savoir si le blasphème ici a trait ou non à des outrages, injures ou insultes à Dieu et à la religion; mais lu dans son contexte et, vu la déclaration que de telles personnes ont l'apparence de la piété, tout en en reniant sa puissance (v. 5) — il nous faut admettre que Paul veut parler de cette forme plus attrayante, plus séduisante que le blasphème: la médisance, laquelle s'allie à merveille à une manifestation apparente de piété. Par conséquent notre mot français: *blasphème,* s'il peut signifier médisance, est un terme trop forcé en traduisant tel le mot grec: *blasphemos.* Car la vraie signification du mot *Blasphème* est: „Paroles qui outragent la divinté, la religion, propos injurieux" (*Littré*), ou: „Discours outrageant pour Dieu ou la religion. Parole outrageante" (*Larive & Fleury*).

De même le mot *apeithes*, rendu par „rebelles" ou désobéissants signifie *non persuadés:* et l'expression „désobéissants à leurs parents" signifie conséquemment: „*pas de la même persuasion*", ou *pas de la conviction qui caractérisait les parents.* Le mot *anosios,* rendu par „irréligieux", signifiant *profane* ou *désobligeant,* serait mieux rendu, vu le contexte, par *peu aimants.*

Les paroles: „*sans affection naturelle*“ ou „insensibles“ ne se rencontrent pas dans le plus ancien et le seul complet manuscrit grec du *Sinaï*, et partant ne font pas partie du texte original. Le mot *aspondos* (v. 3) est mieux rendu (selon *L. & D.*) par implacables c. à d., *irréconciliables*, opiniâtres, têtus. Le mot *akrates*, rendu par „intempérants“ signifie plus proprement, *sans énergie* ou *sans puissance sur soi-même;* il est vrai que cette pensée est aussi impliquée dans le mot „intempérant“ mais cette épithète est plutôt appliquée aux ivrognes. Le mot *anemeros*, rendu par „cruels“, signifie *non débonnaires, sauvages.* C'est à dire, un manque de douceur plus ou moins prononcé, allant jusqu'à une amertume sauvage. Mais, répétons-le, l'idée féroce et sauvage ne cadre guère avec une manifestation, si légère soit-elle, de piété comme l'implique le verset 5. Le mot *aphilagathos*, rendu par: „ennemis des gens de bien“, signifierait aussi: *non amis du bien.*

Ainsi révisé, le langage de l'apôtre se lit comme suit:

„Car les hommes seront égoïstes, fanfarons, vantards, hautains, médisants, d'un tout autre esprit que leurs aïeux (inventeurs de doctrines nouvelles), ingrats, peu aimants, irréconciliables, calomniateurs, sans empire sur eux-mêmes, non débonnaires, non aimables envers les gens de bien (voyez D.), traîtres, têtus, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu (c. à d., préférant leur plaisir ou volonté au bon plaisir et à la volonté de Dieu); ayant une forme de piété, mais en reniant la puissance. . . . Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance exacte (L.) de la vérité.“

Il s'élèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des choses pernicieuses.

Il est encore à remarquer que dans le texte grec le sens du mot *homme* (v. 2) est renforcé, c. à d. qu'il s'y rencontre dans un sens emphatique, indiquant par là qu'on fait allusion à une classe particulière d'hommes, qui, suivant la description, ne peuvent être autres que ceux mentionnés dans Actes 20 : 29, 30: „Il se lèvera *d'entre vous-memes des hommes* [de votre groupe, considérés jusqu'ici comme membres du corps de Christ et prétendant toujours l'être] qui annonceront des (doctrines) perverses [pervertissant la vérité].“

Mais, demanderez-vous, pourquoi quelqu'un, qui jadis avait accepté la vérité, désirerait-il la pervertir? C'est, nous répond l'apôtre, „pour entraîner des disciples après eux“. Et, dans ce but, ils étalent une apparence de piété, mais en reniant tout ce qui en fait la force — la seule force par le moyen de laquelle aucun de la race déchue puisse être reconnu pieux ou juste, c'est à dire la puissance du sang précieux de Christ qui nous purifie de tout péché, tant et aussi longtemps que nous apprécions et acceptons ce salut par la foi en son sang.

En reconnaissant que nous vivons dans ces derniers jours mentionnés, il y a lieu de nous demander s'il existe actuellement une telle classe d'ennemis de la vérité et de l'Eglise. Nous pouvons vraiment croire que la voix prophétique n'a jamais donné une fausse alarme, ou prédit un événement incertain. Les temps périlleux sont arrivés et les dangers prédits nous menacent partout. Côte à côte — en même communauté avec les saints humbles et consacrés — réunie ensemble dans les mêmes petits groupes de ceux qui sont sortis de Babylone, dans la même famille et fraternité, et souvent à la même table du Seigneur, s'est développée une classe de gens qui possèdent ces caractéristiques d'égoïsme, ambitionnant les honneurs, les distinctions des hommes, des vantards qui s'attribuent à eux-mêmes la sagesse d'avoir découvert la „vérité présente“ et partant de la pervertir au gré de leurs caprices, — des hautains boursouflés de cette connaissance qui devrait nous rendre plus humbles et plus reconnaissants et qui ne peut être retenue et développée qu'à cette condition.

Parce que la lumière des vérités dévoilées récemment s'est levée sur leur sentier comme sur celui des fidèles, ils n'ont plus les idées orthodoxes de leurs parents. Mais la bonté de Dieu qui leur fut ainsi manifestée, loin de les aider à atteindre le but visé, un esprit de reconnaissance et de coopération, semble faire naître en eux la fierté et l'ambition, un esprit mercantile qui, pour un but fol et trivial, vend facilement la vérité. Petit à petit, en poursuivant leurs petits buts ambitieux, ils deviennent médisants envers les doctrines de Christ et envers ceux qui y tiennent et les enseignent, peu amicaux et aimables envers ceux qui gardent fermement la vérité, — les accusant faussement de choses louches. Continuant dans cette dangereuse voie ils perdent bientôt toute leur force antérieure en fait de caractère chrétien. Ils deviennent irréconciliables quant à la vérité, au point que, ni les Ecritures, ni la raison, ni l'exemple des fidèles ne peuvent les ramener; et, préférant leur petit moi, leur volonté bornée à celle de Dieu, ils finissent par devenir toujours plus fiers, hautains et prétentieux. Ils ne se soumettent plus au Chef du corps, à Jésus-Christ, mais cherchent à se mettre à la tête de coteries fomentées par eux-mêmes, ils se tournent ainsi contre la vérité qu'ils trahissent.

Ils prétendent aussi étudier la parole de Dieu avee zèle; ce qu'ils font généralement, mais ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité. Ils sont à la recherche de quelque chose de nouveau, est-il besoin de le dire; après du nouveau, de choses particulières afin de pouvoir entraîner, par ce moyen, des disciples après eux — de ceux qu'excitent la curiosité (ou comme le dit Boileau: „Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire“). Tout cela pour satisfaire leurs fins. Il n'y a pas, à vrai dire, de telles curiosités dans la parole bénie de Dieu; et le zèle de ces ambitieux est égal à leur orgueil. Une à une, les vérités divines s'assombrissent, sont faussées et perverties pour être ensuite présentées comme des vérités nouvellement découvertes. Celui qui n'est pas sur ses gardes les accepte pour telles et ne s'aperçoit pas dès le début qu'elles sont subversives envers le système entier de la divine vérité Il advient alors que leur foi dans les vérités déjà reconnues se perd, ils sont pris dans le piège de l'ennemi avant qu'ils le sachent; et, comme ils continuent de prêter l'oreille à ces influences séduisantes, l'embarras de ces pauvres trompés grandit jusqu'à ce que, semblables à un bateau chassant sur ses ancres, ils se trouvent en dérive sur le grand océan de l'incrédulité — „et se transpercent eux-mêmes de beaucoup de douleurs“ (1 Tim. 6 : 10) — flottant ils ne savent où. Comme leurs conducteurs, ils peuvent avoir conservé „les dehors de la piété, sans en avoir la réalité“ (*C.*).

Leur manière d'agir sera très séduisante.

Il y a encore un autre trait distinctif qu'on aurait

tort d'ignorer concernant ces faux docteurs dont l'ambition sème tant de périls sur le sentier des saints. Les versets 6 et 8 décrivent, ou plutôt dépeignent la *manière* par laquelle l'influence de ces docteurs se fait sentir sur l'Eglise. Leur opposition ne se manifeste pas en termes audacieux, en défis provocateurs et véhéments. Leur tactique est fine, rusée et décevante, empreinte semble-t-il de piété, d'amour et de zèle pour la vérité. Leur influence s'exerce à la *manière* d'une classe abjecte mentionnée au verset 6. Non pas que ce soit là le caractère immoral, réel de ces docteurs, mais leur politique est *pareillement* séduisante. „*Tels* sont ceux qui s'insinuent dans les familles pour captiver des femmelettes chargées de péchés, travaillées de passions de toute espèce.“ — *Crampon.*

Leur véritable attitude est plus particulièrement décrite par le verset 8: „*Pareils* à Jannès et à Jambrès qui s'opposèrent à Moïse, *de même* ces hommes, viciés d'esprit et pervertis dans la foi, s'opposent à la vérité.“ Ainsi il nous est montré que l'opposition à la vérité se fait d'une manière subtile, séduisante semblable à celle des adversaires de Moïse. Ils s'opposèrent à Moïse en faisant les mêmes choses et confondirent le peuple. Dieu avait donné puissance à Moïse d'opérer certains miracles pour prouver à Israël que Moïse était son agent divinement autorisé. Sans délai, Satan donna à ses agents le pouvoir de faire des miracles semblables, qu'ils firent jusqu'à un certain point, quoique pas parfaitement, cherchant en ce faisant à confondre les pensées du peuple, à ébranler l'autorité que Moïse avait sur lui et à ruiner sa confiance en son gouvernement et en son enseignement.

C'est encore ce que nous trouvons aujourd'hui. L'effort principal des faux docteurs — des faux frères qui se développent dans le sein de l'Eglise — est d'affaiblir la vérité par des formes plausibles de l'erreur, de renverser la confiance à la foi en la vérité et en tous ceux qui la prêchent et cela pour entraîner des disciples après eux et *leurs* théories. Par suite de l'attrait qu'exercent ces propagateurs de fausses doctrines et le peu de zèle que professent plusieurs à l'endroit de l'amour et du service de la vérité qu'ils ont reçue, un groupe qui est dans l'Eglise encouragera beaucoup les visées ambitieuses de ces faux frères: „Il y aura un temps, dit l'apôtre, où il ne supporteront pas le sain enseignement; mais, ayant des oreilles [pour des choses nouvelles et étranges] qui leur démangent, ils s'amasseront des doctrines selon leurs propres convoitises, et ils détourneront leurs oreilles de la vérité et auront été détournés vers les fables.“ (*D.*) — 2 Tim. 4 : 3—4.

Cette classe ne sera pas non plus une petite minorité [les grands pays protestants anglais fourniront sans doute le plus grand contingent]; mais afin que les fidèles ne se découragent pas, ils sont avertis par Ps. 91 : 7 que mille tomberont à leur côté et dix mille à leur droite. Ils peuvent reconnaître par là que Dieu, tout-sage, prévit tout cela, et que l'acomplissement de ses glorieux desseins ne sera pas le moins du monde arrêté par cela; — qu'ils peuvent avoir une joyeuse confiance jusqu'à la fin, en vue de l'achèvement merveilleux de son plan de salut et de leur sublime position promise dans ce plan.

„Détourne-toi de telles gens.“

Mais comment doit se comporter le fidèle croyant au milieu de ces faux frères? Doit-il toujours leur tendre la main fraternelle et leur souhaiter bonne chance? Les reconnaître comme frères en Christ? S'ils ne font pas parties des fils de Dieu, nous ne pouvons plus marcher avec eux la main dans la main et rester innocents. St. Paul (v. 5) nous conjure de *nous éloigner d'eux.* „N'ayez aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! . . . Ne *participez* pas aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt reprenez-les“ (Eph. 5 : 6—11). Et St. Jean accentue encore ce conseil: „Si quelqu'un vient auprès de vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas: Joie te soit! (*L.*) Car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises œuvres [— laissez-les courir].“ — 2 Jean v. 11.

Ces „hommes méchants et imposteurs (v. 13) iront de mal en pis [deviendront plus audacieux et agressifs au fur et à mesure qu'ils seront encouragés par le groupe grossissant de ceux qui sont avides de ce qui chatouille agréablement les oreilles et qui ne veulent plus de la saine doctrine], séduisant [d'autres] et étant séduits [eux-mêmes — s'entortillant dans les pièges de leur propre trame desquels il ne leur est plus possible de se dégager].“ Mais, loué soit Dieu! le temps vient où: „ils ne feront pas de plus grands progrès; leur folie sera aussi manifeste pour tous“ (v. 9), ainsi que Jannès et Jambrès ne purent indéfiniment s'opposer à Moïse, le serviteur de Dieu.

L'apôtre Paul (v. 10, 11), après cela, attire l'attention sur la raison de la confiance qu'avait Timothée en lui, Paul, comme fidèle docteur des vérités divines, disant: „Pour toi, tu as suivi de près [„tu as pleinement compris“ (*D.*)] mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance, mes persécutions, mes souffrances, celles qui me sont survenues à Antioche, à Icone, à Lystre. Ces persécutions, je les ai supportées et le Seigneur m'a délivré de toutes.“

Voilà bien toujours les caractéristiques d'un vrai docteur. Les doctrines sont celles d'un approfondissement complet des Ecritures pour en tirer des conclusions harmonieuses et convaincantes. Sa conduite sera en harmonie avec ce qu'il professe; ses résolutions sont d'édifier l'Eglise dans la très sainte foi. Sa foi est claire et positive; elle ne consiste pas en simples conjectures, mais en connaissance basée sur la ferme parole de Dieu. Et son grand amour pour l'Eglise sera manifeste, comme le fut celui de Paul et de Moïse pour Israël, par la douceur et la patience à endurer des persécutions à la fois du monde et des faux frères s'élevant du sein des enfants de Dieu. Aucun vrai docteur n'échappera à de telles persécutions: „Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés“ (v. 12). Tous les vrais docteurs que Dieu a suscités pour instruire, délivrer et guider son peuple — tels que Noé, Moïse, Paul et les réformateurs — en savent quelque chose.

Cependant, bien aimés, dans ces temps périlleux — quand l'erreur apparaît sous ses formes séduisantes et pernicieuses, quand elle trouvera ses plus actifs agents parmi des frères et sœurs de votre milieu, et quand la fidélité à la vérité exigera de rompre les plus tendres liens qui vous unissaient avec quelques-uns, en la compagnie desquels vous alliez jadis bras dessus

bras dessous à la même réunion — écoutez et suivez bien le conseil de l'inspiré et fidèle frère Paul: „Toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as la certitude, sachant de qui tu les as apprises“ (v. 14). Car il est écrit (Jean 6 : 45): „Ils seront tous enseignés de Dieu“.

Quel qu'ait pu être celui dont Dieu s'est servi pour vous amener à la connaissance de la vérité, il a été simplement un doigt indicateur pour vous aider à comprendre les Saintes Ecritures; et en toute humilité et sincérité il ne prétendit pas à plus, vous assurant que les saintes lettres (auxquelles il vous a toujours renvoyé): „peuvent vous rendre sages à salut par la foi en Jésus-Christ“; et que: „Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour corriger dans la justice: afin que l'homme de Dieu soit accompli, étant entièrement formé pour toute bonne œuvre“ (*L.*) — 2 Tim. 3 : 15—17.

La précieuse vérité est le message de Dieu.

Par conséquent, bien aimés, ce que vous avez appris du glorieux „Plan des Ages“ de Dieu et de votre place privilégiée dans ce plan, comme héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, son Fils, et des conditions grâce auxquelles vous pouvez finalement atteindre à la réalisation de ces précieuses promesses; et ce que vous savez de la doctrine fondamentale de notre rédemption du péché et de la mort, par le précieux sang de: „l'homme Christ Jésus qui s'est donné lui-même en rançon pour tous“, fait sur lequel toute la structure du merveilleux et glorieux *plan* repose, *demeurez fermes* dans ces choses, sachant de qui vous les avez apprises. Cette précieuse vérité est, non pas le message de l'homme, mais celui de Dieu. Jamais une telle sublime et glorieuse espérance n'aurait pu entrer dans l'esprit du mortel, si Dieu ne l'avait révélé par son Esprit, comme il l'a fait par la foi en sa Parole. Cherchez et considérez pour vous-mêmes, et ne soyez pas sceptiques, mais croyants. „*La vérité présente*“ (de l'Aurore du Millénium) ne vous vient pas par la misérable autorité de vaines imaginations, de songes, de visions douteuses, mais par l'autorité de la très sainte et authentique parole de Dieu. Il est vrai qu'elle est presque trop bonne pour y croire, mais ça ne ressemble-t-il pas à Dieu? Ne présente-t-elle pas glorieusement le souffle de ses pensées élevées, l'étendue de sa merveilleuse sagesse, la puissance et la profondeur de son amour et de sa grâce?

Continuez donc dans les choses que vous avez apprises et dont vous avez été convaincus (quand vous les aviez examinées vous-mêmes par les Ecritures); ne soyez pas de ceux qui détournent les oreilles de la vérité pour croire aux fables et au spiritisme. Et en remarquant ceux qui ont une apparence de piété, mais qui au fond, par leur fausse doctrine, en renient la puissance, méfiez-vous-en et *éloignez-vous d'eux.* „Ne vous associez pas aux œuvres stériles des ténèbres; faites mieux: condamnez-les ouvertement“ (*St.*).

Nous ne pouvons servir deux maîtres; nous ne pouvons épouser à la fois la cause de la vérité et celle de l'erreur. Nous ne pouvons rester les amis de Dieu et des syndicats d'erreur. Qui est du côté de l'Eternel? Qu'il se rallie autour de l'étendard du Seigneur. Tout bien dit, ils ne seront qu'un „petit troupeau“. Comme la troupe de Gédéon, la petite armée rassemblée maintenant par le message de la moisson doit être éprouvée, criblée jusqu'à ce que seulement les fidèles, sincères, braves et vaillants soldats de la croix restent; ce sont eux, malgré leur petit nombre, qui recevront les lauriers de la victoire quand la vérité et la justice définitivement prévaudront. Que personne ne se vante du grand nombre. Les plus hauts intérêts des élus sont réservés au petit troupeau fidèle auquel il a plu au Père de donner le Royaume.

„La (septième) trompette résonne: debout vaillants soldats!
L'immortelle couronne est le prix des combats.
Si l'ennemi fait rage, soyez fermes et forts;
Redoublez de courage s'il redouble d'efforts.“

Sermon de frère Russell sur l'Atlantique.

„Nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent au cœur des mers. — Ps. XLVI, 3.

J'ai choisi pour mon texte un sujet qui parle de la mer, une prophétie symbolique, dont l'accomplissement, je crois, arrive à grands pas. Tous ceux qui étudient la Bible reconnaissent que beaucoup des psaumes de David sont messianiques, c'est à dire qu'ils s'appliquent au temps de l'inauguration du royaume millénaire du Messie. Quelques-uns donnent des détails sur la paix, la joie et les bénédictions qui seront répandues sur les hommes, lorsque le procédé de nivellement de ce temps relèvera les pauvres et les dégradés qui en sont dignes, et humiliera les orgueilleux; il établira la société dans une telle condition que le nouvel ordre de choses est symboliquement décrit dans les Ecritures comme étant de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite (2 Pier. 3 : 13). D'autres psaumes décrivent dans des termes hautement figurés l'œuvre de l'âge millénaire. Par exemple, nous lisons: ,,Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire! Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits! Tes flèches sont aiguës; des peuples tomberont sous toi; elles perceront le cœur des ennemis du roi'' (Ps. 45 : 4—6). Là le grand Rédempteur est dépeint comme le Roi conquérant, glorieux de l'âge millénaire; sa victoire sur toute influence opposée est accentuée: ,,Tout genou ploiera devant lui et toute langue se liera à lui par serment'' (L. — Es. 45 : 23). Sa droite qui se signale par de merveilleux exploits est le symbole de la puissance divine qui sera exercée à l'inauguration du royaume. Les flèches aiguës qui percent les ennemis et les feront symboliquement tomber devant lui, représentent son message de vérité et de grâce qui conquerra les cœurs alors comme il ne les conquère pas en ce moment excepté ceux d'un petit nombre. Un exemple de ceux qui sont maintenant mis à mort de cette manière par la parole de la vérité, nous est donné dans le compte rendu du sermon de St. Pierre, le jour de la Pentecôte. Il prêcha la vérité pleinement, enfonçant jusqu'à la poignée l'épée de l'Esprit dans les cœurs. Il dit à ses auditeurs comment eux et les gouverneurs crucifièrent le Prince de vie. Ils furent transpercés jusqu'au cœur et ce fut une grande bénédiction pour eux qu'ils aient pu revenir à eux-mêmes (Act. 2 : 23). De même dans le Millénium, les flèches de la vérité frapperont toute opposition; l'humanité atteinte au cœur aura une réelle appréciation de son péché et de la miséricorde de Dieu: elle tombera devant le grand Roi, acceptera sa grâce quand elle se sera entièrement rendue à lui, selon sa condition.

Le jour de détresse dépeint.

Le psaume messianique duquel notre texte fait partie nous parle prophétiquement et symboliquement du temps de trouble, du passage du présent ordre de péché et d'égoïsme, et de l'inauguration du nouvel ordre de justice et d'amour sous le règne de Christ le grand Médiateur. Que les événements prédits par les Ecritures arrivent de

notre temps ou non, ils arriveront et s'accorderont avec ces tableaux prophétiques. Ils ont été écrits pour notre instruction (2 Tim. 3 : 16). En étudiant la Bible, nous ferons bien de faire attention à tous les articles de la révélation divine et à tous les traits de son grand et magnifique programme. Considérons les détails particuliers de ce psaume.

Le refuge de ses saints.

„Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse“ (Ps. 46 : 1). Que c'est beau! Combien c'est réjouissant, fortifiant! Ceux qui sont entrés dans l'alliance de parenté avec Dieu par la foi et la consécration, qui demeurent dans son amour, peuvent rester calmes dans n'importe quel trouble non seulement dans les troubles de la fin, alors que Satan sera lié et que Dieu sera le refuge de ses saints, mais calmes en tout temps, dans n'importe quelle circonstance. La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence garde les cœurs et les esprits de ses fidèles. „Nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent au cœur des mers! La crainte est le grand tourment de notre race. Ce sont les coups de fouets de l'adversaire pour éloigner de Dieu ceux qui ont besoin de sa sympathie, de son amour, de son secours. A ceux-là, le Seigneur parle tendrement disant: „Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés . . . je vous donnerai le repos“. Et encore, Dieu assure que son nom est amour et dit: „La crainte qu'ils ont de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine“ (Es. 29 : 13). Il voudrait que nous nous confions en lui, comme en un Père bon, grand et généreux, disant: „Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent“ (Ps. 103 : 13). L'amour, plus d'amour, l'amour parfait venant et remplissant nos cœurs enlève toujours plus la crainte que l'adversaire voudrait nous inculquer: la „doctrine des démons“ qui a brûlé dans la conscience et l'esprit des hommes (1 Tim. 4 : 1). „Ne craignez pas ce que ce peuple [soi disant chrétien] craint et ne soyez pas effrayés (Es. 8:12), dit l'Eternel à tous ceux qui font partie de son peuple.“ Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gouverne vos cœurs! Soyez fidèles, soyez fidèles! Ayez l'assurance que „toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son dessein“ (Rom. 8 : 28). Cette classe de personnes ne craindra pas quand la terre sera bouleversée, quand les montagnes chancelleront au cœur des mers. Ces gens pourraient être étonnés et effrayés si c'étaient des montagnes au sens littéral, mais ce sont des montagnes symboliques. Le peuple de Dieu par ses instructions ne sera pas dans les ténèbres pour que ce jour le surprenne comme un voleur (Luc 21 : 35). Dans les symboles de la Bible, le terme terre est employé pour représenter la société, comme les montagnes, supportées par la terre, symbolisent les royaumes du monde supportés par l'ordre social, la mer représente les classes agitées, turbulentes, mécontentes, qui battent la terre et cherchent à l'engloutir. Le déplacement de la terre représente le bouleversement de l'ordre social. L'ébranlement des montagnes dans la mer représente l'écrasement de quelques-uns des grands royaumes de ce monde et le bouleversement des peuples dans une rébellion anarchique contre l'ordre social.

Les puissances établies par Dieu.

Si les Ecritures décrivent le renversement de l'ordre social et des grands gouvernements de la terre, nous ne devons pas comprendre que la Bible conseille la révolution ou l'anarchie. Au contraire, les Ecritures conseillent au peuple de Dieu de vivre en paix avec tous les hommes autant qu'il se peut faire. Les Ecritures conseillent de ne pas faire usage des armes charnelles ni de prendre l'épée pour arranger les disputes, mais plutôt de souffrir quelque dommage; elles disent que Dieu est le Seigneur au-dessus de tous les seigneurs et, quoiqu'il ne gouverne pas encore les hommes, il est quand même le Maître de la situation, et peut, à n'importe quel moment, renverser ceux qui lui sont opposés. Il ne reconnaît pas sa volonté comme étant faite sur la terre, mais il nous dit qu'elle le sera; il nous encourage à prier, à espérer, à l'attendre. Il nous dit que Satan est maintenant le prince de ce monde, que, par ce fait, il trompe les esprits et les cœurs de la majorité des humains. Dieu voudrait faire comprendre à son peuple quelque chose de son glorieux programme, mais il le tient caché aux autres, c'est pourquoi il est impossible de faire comprendre les choses spirituelles à l'esprit de l'homme naturel (1 Cor. 2 : 14). Aucun des méchants ne comprendra. — Dan. 12 : 10.

Le grand Créateur se contente de surveiller les choses humaines, et laisse beaucoup de responsabilité entre les mains des humains. Il intervient pour abaisser ou élever en de certaines occasions, lorsque les intérêts de sa cause et de son programme le demandent. Par exemple, au cas de Pharaon montant sur le trône d'Egypte aux jours de Moïse, Dieu, éleva au trône un homme de grande détermination et empêcha d'autres d'y arriver, d'autres dont le caractère n'était pas favorable à la poursuite de ses desseins divins. Ainsi, sans intervenir avec la libre action morale du roi, Dieu avait besoin de la colère d'un homme pour sa louange, pour être loué aussi par le reste du peuple que Pharaon retenait. De même, auparavant, Dieu éleva Joseph au gouvernement de l'Egypte à cause de ses desseins.

Le prophète décrit le bruit de ce jour de trouble écrasant, lorsque le royaume de Dieu s'établira, disant de la mer, qu'elle engloutira les montagnes: „Les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes (Ps. 46 : 4). Il est vrai que dans le passé des mugissements socialistes et anarchistes ont probablement, en de certains temps, fait trembler les royaumes de ce monde ainsi que leurs gouverneurs, mais un jour, selon les Ecritures, la catastrophe finale viendra. Qui peut dire quand ce jour arrivera? Un bon nombre de personnes qui étudient la Bible s'accordent dans la pensée que le comble du trouble est indiqué par les prophéties pour l'an 1915, mais quant à la date, elle n'est pas trouvée. La prophétie que nous examinons a été annoncée il y a près de 3000 ans, mais elle est aussi sûre et a la même signification aujourd'hui qu'auparavant.

Nous ne sommes pas de ceux qui voudraient abattre l'esprit de notre prochain par la crainte. Nous voulons plutôt lui signaler le fait que derrière ce nuage de trouble, il y a la ligne argentée glorieuse des bénédictions et des joies millénaires pour toutes les familles de la terre. Nous voulons plutôt encourager ceux qui ont des oreilles pour entendre à être zélés et fidèles dans leur consécration, cela afin d'assurer leur vocation et leur élection, afin d'avoir un partage dans les gloires du royaume, afin aussi d'échapper aux choses qui arrivent sur la terre (Luc 21 : 36). En un mot, l'Evangile de Christ n'est pas un message de damnation, de crainte et de torture, mais, comme les anges ont dit, c'est „la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple [tout le monde]“. D. — Luc 2 : 10.

Dans les 5me et 6me versets après notre texte, l'Eglise est dépeinte symboliquement comme la cité ou royaume de Dieu, la demeure du Très-Haut; le courant de la vérité est représenté comme une rivière nettoyant la cité, la rafraîchissant et la réjouissant. La proclamation est faite: „Dieu est au milieu d'elle; elle ne sera pas ébranlée.“ Dieu l'aidera de bonne heure le matin, au matin millénaire. Oh! combien sont heureux ceux qui seront trouvés dignes d'une place dans l'église élue! „L'église des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux.“ L'Eglise ne sera pas ébranlée, ce qui s'accorde avec le premier verset disant que le peuple de Dieu sera préservé de la crainte, des doutes et de la mauvaise compréhension des événements de ce temps de détresse, que leur foi les rendra capables de triompher quand les autres seront dans la détresse et dans une grande angoisse. — Luc 21 : 26.

Les nations agitées.

Commençant avec le 6me verset, le prophète donne une peinture synoptique brève de ce temps de trouble, de sa consommation et de l'inauguration de la paix universelle. Les nations s'agitent, ces mots montrent le tumulte qui règnera parmi l'humanité dans le grand temps de détresse, avant qu'il soit arrivé au comble; des voix courroucées s'élèvent des réunions publiques, des réunions privées, des travailleurs, des capitalistes et par les colonnes de la presse autant qu'il est permis. En Allemagne, l'agitation de la presse, pendant un temps, a déjà transpiré. Il en est de même dans les autres nations: en Grande-Bretagne, dans les Etats-Unis et en France, dans les Balkans, au Maroc, etc., il y a une crainte du tumulte que la presse publique „agitée“ pourrait soulever, et on fait tout ce qui est possible pour l'empêcher. Celui qui voit que l'anarchie est la plus épouvantable terreur affrontant la civilisation, doit comprendre la sagesse d'une restreinte raisonnable de sa langue et de celle des autres. Quoi qu'il en soit, les Ecritures nous montrent que tout effort sera vain pour supprimer le bruit et les voix fâchées des hommes s'agitant égoïstement. Le tableau du prophète continue: „Dieu fait entendre sa voix: la terre se fond d'épouvante.“ Les audacieux parmi l'humanité font entendre leur clameur d'avidité; les riches aussi bien que les pauvres, auront une réponse du Tout-Puissant, donateur de tout don parfait: „L'Eternel fait [alors] entendre sa voix“ ou selon (Ps. 2 : 5): „Il leur parlera dans sa colère“, pour sa correction et pour sa réprobation. Comme résultat, la terre symbolique (société) se fondra, la structure sociale de la civilisation se désagrégera. Dans un autre endroit, l'Ecriture dit que cette désagrégation sera si grande que „tout homme lèvera la main contre son prochain“.

Mais le prophète se hâte d'ajouter que dans le milieu de ce tumulte l'Eternel sera avec ses consacrés. Nous lisons: „L'Eternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.“ Cette promesse s'applique premièrement à l'église consacrée, à l'église de Christ, à l'Israël spirituel; elle s'applique secondement à l'Israël charnel, à la nation juive qui participera à ce temps de détresse, mais sera sauvée de „ce temps d'angoisse pour Jacob“ (Jér. 30 : 7). En ce temps de trouble, les joyaux de l'Eternel, ses saints seront recueillis dans leur demeure céleste, après quoi la faveur divine commencera à retourner à Israël. — Rom. 11 : 25—30.

Le psaume se termine par un tableau de la dévastation qui arrive dans le monde comme résultat de l'égoïsme et de l'aveuglement des humains. Les capitalistes et les travailleurs s'élèveront pour tomber dans un affreux cataclysme d'anarchie, terrible pour le riche comme pour le pauvre. Les saints de Dieu seront en paix, à cause de leur connaissance de ce qui doit arriver, à cause aussi de leur foi en Dieu et de leur acceptation volontaire de ce que la Providence veut envoyer. Remarquez le grand symbolique apostrophe par lequel le psaume se termine! Puissent ces leçons nous conduire plus près de la fontaine de la grâce et nous donner le repos, la paix et la joie par notre obéissance de cœur à Dieu: „Il [Emmanuel] fait cesser la guerre jusqu'au bout de la terre. Il a brisé l'arc et il a rompu la lance. Il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez et sachez que je suis Dieu. Je domine sur les nations, je domine sur la terre!“ Trad. A. B.

Question: J'ai lu dans „Les Signes des Temps“ que le Seigneur (Matth. 25 : 34) aurait dit: „préparé avant et non dès la fondation du monde“; quel est le vrai texte?

Réponse: J'ai une vingtaine de Bibles en plusieurs langues, toutes lisent „dès la“. L'expression „avant“ a été inventée par nos amis adventistes pour les besoins de leur cause. „Dès la“ ne cadre pas avec leur plan de salut, parce que cela ferait ressortir deux classes de sauvés, comparé avec Eph. 1 : 4. — (Réd.)

Lettres intéressantes.

Monsieur, Ayez la bonté s'il vous plaît de m'adresser soit en remboursement ou bien me prêter le tome III de l'Aurore. [paru dans les anciens Phares]. Merci infiniment pour les deux premiers tomes lesquels j'ai lus plusieurs fois, cette étude m'a communiqué une infinité d'idées nouvelles et aussi m'a expliqué et fait comprendre le mouvement actuel des événements sous un point de vue tout différent. Je vois pour ainsi dire clair, auparavant j'étais myope. Je vous envoie, Monsieur, mes sentiments de reconnaisance.

Vve M. M. (Canton de Vaud).

Cher frère en Jésus-Christ, notre Sauveur,

Il y a près de six mois que j'ai lu le «Millennial Dawn» [l'Aurore du Millénium] traduction grecque. Ce livre fut pour moi une révélation étonnante, une lumière éclatante et admirable. Ce livre est en effet la clef des Saintes Ecritures — clef qui m'a introduit dans un nouveau monde dont j'ignorais l'existence. J'étais aveugle et j'ai recouvré la vue. Gloire, honneur et actions de grâces soient rendus à Dieu pour son don ineffable.

Je suis né en 1877 sur une montagne de l'Arcadie, je suis malade et infirme depuis l'âge de 15 ans et ai passé par les plus cruelles épreuves . . . Ennuyé par mon inaction involontaire, je me suis mis à apprendre le français, sans maître, à l'aide seul d'un dictionnaire et maintenant je comprends parfaitement cette langue, et suis en état de faire des traductions assez correctes du français en grec. C'est de courtes dissertations religieuses que j'aime à traduire et à publier, dans une revue d'Athènes, en gardant l'anonyme . . .

Je crois de tout mon cœur au précieux sang du grand dieu, notre Sauveur Jésus (le Fils de Dieu), qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier pour lui être un peuple particulier et zélé pour les bonnes œuvres. J'ai dévoué ma vie jusqu'à la mort au service du Seigneur et de mes frères en Christ.

Aujourd'hui plus que jamais je désire avec ardeur devenir vrai membre du corps de Christ et conforme à l'image du Fils unique de Dieu. J'ose espérer que vous aurez la bonté de m'aider pour arriver à ce but. J'espère que vous voudrez m'envoyer la Tour de Garde, les Aurores, les anciens Phares et tout ce qui est paru en français, afin que je puisse croître dans la connaissance de notre Seigneur et Rédempteur . . . Comme je suis à la charge de ma famille qui est obligée de faire de continuelles dépenses pour moi, pouvez-vous avoir pour moi quelque condescendance quant au prix? [Oui, grâce à la bonté du Seigneur, nous avons pu lui envoyer tout gratuitement, sauf une Concordance Bible Segond, avis, si un frère français peut disposer d'un expl. — Réd.] . . .

Enfin je vous demande pardon, si je vous ai fatigué par mes questions et la longueur de ma lettre.

Dans l'attente de votre réponse, j'ai l'honneur, Monsieur, de vous saluer cordialement dans le Seigneur. Le moindre de vos frères en Christ.

G. Economou, Athènes.

Echo de la moisson.

La place nous manque pour publier d'autres lettres édifiantes d'anciens et de nouveaux lecteurs de la Tour de Garde. Signalons un frère nouvellement itéressé M. Ch. Kern, qui vient de sortir de l'asile de Leysin; la correspondance entretenue avec le jeune frère Ls. Doy de Ballaigues (Vaud), qui laisse voir les plus belles espérances quant à son sérieux de répondre à l'appel céleste, tout en cherchant à ramener d'autres qui semblent vouloir s'éloigner des vérités bibliques de l'Aurore du Millénium. Sœur D. Armeneau et fr. Vandenveegæte (Lillois) dans le Canada. Frère Emile Boillet qui de temps à autre nous trouve un

nouvel abonné à la Tour. Les sœurs R. Lanz, Clara Cerulli qui (avec fr. Ls. Ruel) entreprennent l'édition d'un recueil spécial des cantiques de Sion. Un nouvel intéressé dans le Gard et un autre à Valenciennes. Les nouvelles et salutations des frères Levendis à Volo et Nicholas à Routschouk; et une sœur bavaroise qui veut se dévouer entièrement pour l'œuvre française de la moisson. Sœur et frère Jaccoud, et frère D. Ferrari, de nouveaux ouvriers à Lausanne. Certains frères et sœurs de la Suisse allemande et de l'Allemagne du sud qui nous demandent force paquets de Tribunes italiennes. Trois sœurs de Bâle qui (parce que dans cette soi-disant ville pieuse il ne se trouve pas un seul frère parmi les 100,000 chrétiens évangéliques) inondent cette ville de Tribunes, traités et journaux allemands, français et italiens. Une sœur presque octogénaire, Mad. A. Gache, que le Seigneur emploie pour distribuer nos publications dans le Lot et Garonne. Une Lady H. de Lisbonne qui nous demande des Tribunes pour les distribuer aux lecteurs français dans la nouvelle république portugaise, qui impunément mange du pape. Les quelques frères du Midi (Séguier, Ollier, Féaz, Thérond, Chastanier et autres) qui, quoique moins nombreux que ceux du nord de France et de la Belgique, font ce qu'ils peuvent pour répandre la Bonne Nouvelle du Royaume. Les frères d'Auchel (Pas-de-Calais) qui organisent des réunions millénaires en plein air. La sœur R. Crouzet qui écoule des Aurores dans la soi-disant Ville-Lumière, mais, comme tout le monde, encore plongée dans les ténèbres. Le fidèle ouvrier (fr. A. Meyer), distributeur de la Bonne Nouvelle sur les montagnes du Jura bernois et neuchâtelois. Les sœurs et frères de San-Germano et Pinerolo qui se préparent pour aller faire une grande distribution à Turin. Une librairie spirite de Paris qui, à la suite de l'article du « Matin » sur les dates et données bibliques de l'Aurore, nous a commandé un paquet d'Aurores. — Frère et sœur W. Thompson colportent actuellement à Naples et comptent aller à Rome, sous peu. — Voilà les principales nouvelles du champ français (et italien) de la moisson, de ce qui s'y fait actuellement sous la direction du Moissonneur en chef Jésus-Christ présent et de son fidèle serviteur, le cher frère Russell, et ses collaborateurs. Brooklyn nous promet à bientôt 2 nouvelles Tribunes, et les «Figures du Tabernacle» d'ici à l'hiver prochain.

Pour conclure mentionnons encore la réunion du 21 mai de Genève, où nous avions passé quelques heures bénies entre 30 frères et sœurs; plusieurs ont rendu un bon témoignage. Nous avions la joie d'avoir avec nous les sœurs et frères Tobler, Bernard et Burret d'Oyonnax (Ain). Les frères Freytag et Menn ont insisté sur la nécessité de se purifier, de sortir de Babylone, de se détacher entièrement, non pas des croyants, mais des systèmes d'erreur et de confusion de la chrétienté; et le rédacteur a parlé sur Psaume 4:1—6, principalement sur le rassemblement des fidèles, des « aigles » (Luc 17:37) autour de « la nourriture » de « la vérité présente ».

La Société de Bibles et de traités justifie son titre, non pas en publiant elle-même des Bibles, ou en en distribuant gratuitement, mais parce qu'elle fournit des Bibles et des assistances bibliques au prix de revient et [du moins en anglais] souvent au-dessous de ce prix.

Notre société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de l'Aurore du Millénium. Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans les langues française, anglaise, allemande, italienne, hollandaise, grecque, espagnole et scandinaves.

Bible Segond: 1 fr. N. T. Lausanne: 50 cts., franco de port, envoyés avec des Aurores ou journaux.

Le Réd. et Gérant: **A. Weber.**

L'AURORE DU MILLENIUM

Parue en 6 tomes en anglais chez le directeur du „Watch Tower"; 5, en allemand, 3, en suédois, 2 tomes en français, en grec et en danois et 1, en italien et en espagnol.

Tome I. „Le Plan des Ages", donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible par rapport à la rédemption et au rétablissement de l'homme.

Tome II. „Le Temps est proche", traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. „Ton Règne vienne", traite les prophéties et les événements qui ont rapport au „temps de la fin", la glorification de l'Eglise et l'établissement du Royaume Millénaire: ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. „Le Jour de la Vengeance", montre que la dissolution du présent ordre des choses est en voie de s'accomplir et que tous les remèdes proposés ne peuvent empêcher la fin prédite; il constate dans les événements actuels l'accomplissement des prophéties, — la grande prophétie du Seigneur (Matth. 24), celle de Zacharie (ch. 14:1—9), par ex., — 660 pages.

Tome V. „La Réconciliation entre l'homme et Dieu", traite un sujet important au plus haut point, — c'est le moyen, le centre, autour duquel tous les traits de la grâce divine se tournent. Tout vrai chrétien devrait en faire son étude soignée et sérieuse. — 507 pages.

Tome VI. „La Création Nouvelle", expose et développe les 7 jours (ou périodes) de la Création, de Genèse ch. I et II, et l'Eglise la „nouvelle création" de Dieu. Ce volume examine les particularités de l'organisation, des rites, des cérémonies, des engagements et des espérances de ceux appelés et acceptés comme membres sous Jésus le chef du corps entier. — 740 ps.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse.)
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: London Tabernacle, Lancaster Gate W. Londres.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., BARMEN.

Les commandes d',,Aurores", les **abonnements** à la ‚Tour' et les demandes de brochures et de journaux gratuits, ainsi que les envois d'argent, peuvent être adressés aussi:

Pour la **France**: à **Mr. Elie Thérond**, Le Barrage, **St. Sauveur de Montagut** (Ardèche).

Pour la **Belgique**: à **Mr. J. B. Tilmant**, 47 rue de Marchienne, **Jumet Gohissart.**

Pour l'Italie: à Mad. Clara Cerulli, **San Germano Chisone** (Piemonte).

Pour plus de commodités on peut s'abonner aussi chez Mr. **Frédéric Ollier** à Uzès (Gard), et chez Mr. **Elie Vaucamps**, 147 rue de St. Amand, 147, **Denain** (Nord).

Réunions:

Genève: 35 Grande rue, chez fr. M. Menn.
Tous les dimanches, à 3 hs. du soir.

Denain (Nord) 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

Lens (Pas-de-Calais): rue de Lens à *Liévin*
Tous les dimanches, à 4 hs. du soir.

La Chaux-de-Fonds. 2 Juillet $2^1/_2$ à 4 hs. soir.
Restaurant sans alcool, Sahli.